

SYLLABUS D'ÉTUDE DU MESSAGE DE 1888

Comité d'étude du message de 1888



Préface historique du message de 1888

Les vérités et les événements qui sont associés au message de 1888 ne sont pas arrivés dans un monde inhabité. Une étude du contexte historique nous fournit l'opportunité de voir la façon dont Dieu donne la vérité présente à un monde réel, ayant des besoins réels. Une telle étude nous amène aussi à comprendre que notre monde actuel, cent ans plus tard, n'est pas aussi différent de cette époque que nous le croyons habituellement; nous pouvons nous aussi, comme eux, recevoir les bénédictions divines.

Les États-Unis formaient entre 1877 et 1890 une nation expérimentant une croissance phénoménale. La révolution industrielle était en train de changer chaque aspect de la vie, à partir des modes de transport comme le tramway, jusqu'à l'éclairage électrique et le téléphone. Des usines se créaient et avaient besoin d'ouvriers. Les villes grandissaient et devenaient le lieu privilégié d'un nouveau mode de vie qui n'était pas encore tout à fait au point lorsque le soleil se mit à baisser sur l'horizon. Les gens avaient plus de temps pour travailler mais aussi pour se divertir.

Les sports devinrent un passe-temps national. Le base-ball, le football, le basket-ball et le cyclisme trouvèrent tous d'ardents supporters aussi bien que de participants. On démontrait un grand intérêt pour le théâtre où se succédaient les intrigues, luttes et mélodrames. La scène musicale voyait surgir en même temps le rag et les orchestres symphoniques, commandités par les grandes villes, très populaires et dont les concerts étaient largement courus. Barnum et Bailey, Buffalo Bill et d'autres fournissaient le divertissement excitant des cirques et autres spectacles du genre. La vie était trépidante durant cette époque dorée.

Elle possédait toutefois un revers, obscur et triste. En dépit des grands progrès de cette période, seul un groupe restreint pouvait en réalité profiter

de la nouvelle vie citadine. La classe ouvrière bourgeonnante ne pouvait se permettre ce luxe. Les heures de travail à l'usine étaient longues et fatigantes, laissant moins de temps disponible à passer en famille. Les conditions de travail s'avéraient décourageantes et peu sécuritaires. Un flot accru d'immigrants venant d'Europe de l'Est rendait la lutte pour l'emploi encore plus frénétique. Leur arrivée créait un ressentiment qui tournait fréquemment à la violence. Le gouvernement était impuissant devant toute cette croissance urbaine et trop souvent corrompu par le crime, les pots-de-vin et l'extorsion. Les lois vagues ou inexistantes ouvraient la possibilité aux super-riches de tirer avantage du petit et de créer des monopoles.

Les problèmes s'accumulant, plusieurs s'élevèrent en faveur d'une réforme et d'un ordre accru. On commença à prêcher ce qu'on appelait l'évangile social, cherchant à améliorer la vie de ceux qui étaient ainsi tyrannisés. Des groupes religieux se mirent à évangéliser avec ferveur dans l'espoir de renverser l'indifférence générale par rapport aux valeurs chrétiennes. Certains cependant, allèrent jusqu'au point d'essayer de légiférer en matière de morale et de loi, citons en exemple la loi nationale du dimanche.

Le point culminant de cette société à deux faces fut la Panique de 1893. L'économie avait pris une expansion trop rapide. Les compagnies avaient surestimé leur marché et s'étaient lourdement endettées en misant sur la croissance future. Après la faillite d'une des principales compagnies ferroviaires, les investisseurs devinrent craintifs et commencèrent à liquider leurs actions pour de l'or. Les réserves tombèrent à un niveau jamais vu. La panique s'empara alors de la nation qui fut plongée dans la pire dépression que le monde n'ait jamais connue. (Ses effets n'ont été dépassés que par le crash de 1929!) « Durant l'année 1893, quinze mille firmes et plus de six cents banques fermèrent. »[1] Les économistes de l'époque ont estimé que presque 15% de la main-d'oeuvre apte au travail était sans emploi. La dépression devait encore se poursuivre jusqu'en 1897, même si la décennie

serait plus tard identifiée comme les Joyeuses Années 90.

C'est dans ce contexte que Dieu envoya un message qui devait « éclairer la terre ». Quel était ce message et comment devait-il bénir ceux qui prenaient part à cette vie que nous venons de décrire?

Les dix études qui suivent ont été conçues pour vous aider à trouver ces réponses vous-même. Elles ont été écrites pour encourager l'étude personnelle et en petits groupes. Ces leçons ne prétendent pas épuiser le sujet. Elles ne forment qu'une introduction.

Note:

1. Devine, et al., *America: Past and Present*, vol. 2, p. 576, 586.

Bibliographie

Devine, Robert A.; Fredrickson, George M.; Williams, R. Hal; *America: Past and Present*, vol. 2, 2ème édition; Scott, Foresmen and Company, Glenview, Illinois, 1987.

Brève chronologie des événements relatifs au message de 1888

Juillet 1886

1. E. J. Waggoner publie une série de leçons dans la revue Signs of the Times sur les deux lois [morale et cérémonielle], en réponse à un article de O. A. Johnson dans le numéro du 13 avril de la Review and Herald.

2. G. I. Butler (président de la Conférence Générale) et Uriah Smith (éditeur de la Review) sont bouleversés par les études de Waggoner, croyant qu'elles constituent la répétition d'une erreur déjà rencontrée précédemment.[1]

3. La question est soumise à Ellen White. Après un long silence, elle répond. Elle ne dit rien concernant les questions théologiques qui sont discutées. Elle écrit cependant à Waggoner, l'enjoignant de ne rien présenter dans les revues qui n'ait d'abord été apporté aux frères.

4. Butler prend la lettre d'Ellen White à Waggoner comme une approbation de sa position. Butler prépare un pamphlet, La loi dans l'Épître aux Galates, en vue de la prochaine Conférence Générale et tente même de le faire approuver par vote, en tant que position officielle de l'Église.

1887

1. Ellen White écrit à Butler et lui mentionne qu'il n'a pas agi correctement dans cette affaire. Ayant déjà publié ses vues, il doit permettre à Waggoner de présenter aussi les siennes. Butler et Smith sont ahuris.[2]

2. Waggoner écrit une lettre qui deviendra plus tard un pamphlet,

L'Évangile dans l'Épître aux Galates, qui est distribué dans le cadre de l'Église.

1888

1. Une lettre est envoyée par un frère de la côte ouest au bureau de la Conférence Générale prétendant que Waggoner et Jones se rendront à la Conférence de Minneapolis pour y présenter leur « nouveau » point de vue. On insinue même qu'Ellen White et son fils Willie ont été persuadés d'accepter la position des deux hommes.

2. Certains des frères de Battle Creek sont très agités. Butler est incapable d'assister aux réunions de Minneapolis mais il envoie une directive de « soutenir fermement les anciens piliers ».

3. À la Conférence Générale qui eut lieu en octobre et novembre, Waggoner et Jones présentent des leçons qui traitent de la justification par la foi. « Dieu a donné à ses serviteurs [Waggoner et Jones] un témoignage qui présentait la vérité telle qu'elle est en Jésus, c'est-à-dire le message du troisième ange en traits clairs et distincts. »[3]

1889

1. Après la réponse positive d'Ellen White à la présentation des deux hommes à Minneapolis, elle commence à parcourir le pays pour proclamer l'Évangile, en compagnie de Jones, Waggoner ainsi que J. H. Kellogg.[4]

2. Waggoner et Jones enseignent par la suite au Collège de Battle Creek. Waggoner est approché par C. H. Jones pour réécrire quelques leçons de l'Épître aux Hébreux que son père, J. H. Waggoner, avait produites. Certaines de ces leçons avaient été perdues et devaient être refaites en prévision de l'École du Sabbat du premier trimestre de 1890. Waggoner

accepte mais il est clair qu'il ne partage pas la même position que son père sur la question des deux alliances. Il reçoit la permission de réécrire environ dix leçons.[5]

3. Les leçons révisées sont distribuées au Comité des publications de la Conférence Générale avec une lettre d'introduction expliquant les changements effectués. Uriah Smith commet l'erreur fatale de ne regarder que l'identité de l'auteur (J. H. Waggoner) et les envoie pour publication sans lire la lettre qui les accompagne.

Janvier 1890

1. Les leçons révisées de l'École du Sabbat sont imprimées. Uriah Smith est surpris et croit que Waggoner l'a trompé en présentant son propre point de vue. Smith fait donc part de son désaveu dans le numéro du 28 janvier de la Review.

2. Ellen White réagit rapidement en écrivant à Uriah Smith. Elle déclare qu'il était mal venu de s'exprimer ainsi, qu'il mine sérieusement son oeuvre, et qu'il témoigne d'une très mauvaise attitude envers le frère Waggoner. Plus encore, elle affirme clairement qu'il lui a été montré que Waggoner était correct sur le sujet des alliances. Smith perd son temps à tenter de prouver que Waggoner est dans l'erreur, projet dans lequel il a été impliqué déjà depuis 1887.[6]

3. L'Église a maintenant été exposée aux leçons de Waggoner sur les alliances. Les étudiants du Collège de Battle Creek se sont vus refusés la possibilité de les étudier en classe. Bref, beaucoup de gens de l'Église sont au courant de l'affaire et sont intéressés à connaître la vérité.

4. Une réunion est convoquée à Battle Creek, impliquant tous ceux qui sont mêlés à la controverse. Finalement, on révèle l'existence de la lettre

provenant de Californie et les deux parties s'entendent pour dire qu'elle en a conduit plusieurs à faire montre de préjugés à Minneapolis, non seulement envers Waggoner et Jones, mais aussi envers Ellen White. Waggoner et White affirment tous deux qu'ils ne sont pas intéressés à discuter théologie à moins d'un changement marqué dans l'esprit avec lequel on aborde le sujet. L'opposition l'interprète comme signifiant qu'Ellen White n'endosse pas nécessairement les idées de Waggoner, mais qu'elle leur reproche de n'avoir tout simplement pas été aussi courtois qu'ils auraient dû l'être.[7]

1891

1. Waggoner est envoyé en Europe pour y aider l'oeuvre.

1892

1. Ellen White est envoyée en Australie. Ceci n'était pas en accord avec la lumière reçue de Dieu. Elle aurait dû demeurer à Battle Creek pour collaborer à l'oeuvre des publications. Le président de la Conférence Générale a « agi comme Aaron au mont Sinäi ».[8]

1896

1. « Le refus d'abandonner des idées préconçues et d'accepter la vérité explique en grande partie l'opposition qu'a rencontrée à Minneapolis le message du Seigneur présenté par les frères [E. J.] Waggoner et [A. T.] Jones. En suscitant cette opposition, Satan a réussi dans une grande mesure à priver notre peuple de la puissance extraordinaire du Saint-Esprit que Dieu désirait ardemment lui communiquer. L'ennemi l'a empêché d'obtenir cette efficacité qui aurait pu caractériser leur proclamation de la vérité au monde, comme ce fut le cas pour les apôtres après la Pentecôte. On a résisté à la lumière qui doit éclairer le monde entier de sa gloire, et l'action de nos propres frères a grandement contribué à priver le monde de cette lumière.

»[9]

1907

1. Les leçons du troisième trimestre de l'École du Sabbat portent sur le sujet des alliances. A. T. Jones est bouleversé de constater qu'elles reflètent un point de vue opposé à celui donné en 1888-1893 et approuvé par Ellen White. Il indique que l'opposition au message original semble avoir refait surface après une période de silence. La question subsiste: « L'Église a-t-elle réellement accepté la lumière que Dieu lui a envoyée? »[10]

Notes:

1. Lettre de Butler à Ellen G. White, 23 août 1886.
2. Lettre de EGW à Butler, 5 avril 1887.
3. EGW, Lettre 57, 1895; Testimonies to Ministers, p. 93 en référence aux réunions de 1888 à Minneapolis.
4. On peut en trouver un compte-rendu dans Messages Choisis, volume 1, p. 421-427.
5. Lettre de C. H. Jones à U. Smith, 18 février.
6. Lettre 59 à U. Smith, 1890.
7. Lettre de Dan Jones à R. A. Underwood, 14 mars; Lettre de Dan Jones à R. M. Kilgore, 16 mars.
8. Voir la Lettre O-127, 1896.
9. Lettre 96, 1896; Messages Choisis, volume 1, p. 276, traduction révisée.
10. God's Everlasting Covenant, A. T. Jones, 1907.

Chapitre 1

L'Agapè

L'amour spécial révélé en Christ

Le caractère de Dieu se définit par l'amour qui se sacrifie. « Sa nature, Sa loi sont amour. Il en a toujours été ainsi et il en sera toujours ainsi. »[1]. Dieu est Agapè (1 Jean 4:8).

1. Quelle est l'importance de l'Agapè pour nous et en nous? 1 Jean 4:8-11; Jean 13:34-35.

2. Comment l'Agapè est-elle indépendante de la beauté ou de la valeur de ce qu'elle considère, de son objet? Romains 5:6-10; Matthieu 5:43-47; Ésaïe 13:12.

3. Dieu nous aime-t-Il parce qu'Il a besoin de nous? 2 Corinthiens 8:9.

4. L'Agapè révèle-t-elle un Dieu à la recherche de l'homme, ou attend-elle de l'homme qu'il se mette à la recherche de Dieu? Luc 19:10; Romains 10:6-10; Romains 3:11; Philippiens 2:21.

5. L'Agapè cherche-t-elle à s'élever? Jusqu'où ira l'Agapè dans son sacrifice en faveur des autres? Philippiens 2:5-9.

6. L'Agapè est-elle prête à céder l'immortalité et à être à jamais perdue pour les autres? Quelqu'un a-t-il déjà accepté d'abandonner sa vie éternelle pour d'autres? Exode 32:32; Romains 9:1-3; Apocalypse 12:11; Hébreux 2:9.

« L'histoire du grand conflit entre le bien et le mal, depuis le jour où il

éclata dans le ciel jusqu'à la répression finale de la révolte et l'extinction totale du péché, n'est qu'une démonstration de l'inaltérable amour de Dieu [agapè]. »[2]

Études supplémentaires: Jésus-Christ, p. 478 (crainte de la punition/espoir de récompense); Waggoner on Romans, p. 147-150; La Bonne Nouvelle dans l'Épître aux Galates, p. 106-108.

Notes:

1. Patriarches et Prophètes, p. 9.
2. Patriarches et Prophètes, p. 10.

Chapitre 2

Comment Christ s'est approché de nous

Afin de nous sauver, il fallait que Jésus nous rejoigne au point où nous sommes. L'humiliation de Jésus jusqu'à prendre l'humanité pécheresse, sans cependant jamais consentir au péché, est un élément vital du plan du salut conçu par le ciel. Il permet à Jésus de devenir notre substitut, et d'exercer un ministère concret en faveur de ceux qui sont tentés.

1. Quelle est la condition universelle des êtres humains? Romains 3:19-20; Jean 8:34; Galates 3:22.

2. La Bible enseigne-t-elle que Christ devait paraître sous une forme spéciale, et quelle différence cela fait-il? Hébreux 2:14-18; Matthieu 1:1-16.

3. Le terme « semblable » signifie-il « différent »? Romains 8:3-4; Philippiens 2:7.

4. Quelle position Christ a-t-Il prise par rapport à la loi? Galates 4:4-5.

5. Quelles similitudes sont évoquées par les Écritures entre le premier et le second Adam? 1 Corinthiens 15:22, 45.

En devenant « nous », Christ n'est pas simplement devenu un autre homme, mais le Fils de l'homme. Parce qu'Il est devenu « nous », nous sommes morts en Christ. Christ S'est uni en Lui-même à la race humaine dans le sort qui lui était réservé, c'est-à-dire la seconde mort.

Études supplémentaires: Jésus-Christ, p. 34, 98; Waggoner on Romans, p. 128-129.

Chapitre 3

La victoire de Christ sur la chair

Il a condamné le péché dans notre chair humaine, le mettant pour toujours hors-la-loi. Il n'existe plus aucune excuse au péché depuis la croix. Cela ne signifie pas une « chair sanctifiée » mais un caractère sanctifié. Christ a pris notre nature déchue et l'a parfaitement rachetée.

1. Dans quelle chair Jésus a-t-Il lutté avec Satan? Romains 8:3-4.

2. Qu'a-t-Il eu à apprendre alors qu'Il était sur terre? Hébreux 5:8-9; 1 Pierre 4:1-2.

3. Comment Christ a-t-Il appris ces leçons? Hébreux 2:18.

4. De quelle façon les souffrances de Christ devaient-elles devenir les nôtres? À quoi Christ devait-Il faire face chaque jour de Sa vie? Hébreux 12:2-4, 7; Jean 5:30; Matthieu 26:39.

5. À quel point Christ S'est-Il identifié au problème humain du péché? Christ a-t-Il porté mes péchés sur Son dos ou dans Sa personne? 1 Pierre 2:21-24; 2 Corinthiens 5:21.

6. Comment la naissance de Christ par l'Esprit L'a-t-elle qualifié pour être notre Grand-Prêtre? Comment l'expérience de Christ démontre-t-elle la domination du Saint-Esprit sur la chair pécheresse? Luc 1:35; Hébreux 7:26.

Études supplémentaires: La Bonne Nouvelle dans l'Épître aux Galates, p. 36-38; La Tragédie des siècles, p. 461, 503.

Chapitre 4

Ce que Dieu a fait pour tous les hommes

La justification légale

Le sacrifice de Christ sur la croix a été bénéfique pour chaque être humain. La vie de Christ, Sa mort et Sa résurrection ont été une réussite et sont efficaces pour réconcilier la race humaine avec Dieu. C'est l'oeuvre de Christ pour nous.

1. a) Souligner dans les versets suivants ce que nous recevons « en Adam » et ce que nous recevons « en Christ ». Romains 5:12-19.

b) Quand avons-nous reçu ces choses d'Adam? de Christ?

2. Le sacrifice de Christ sur la croix accomplit-il l'expiation des péchés du croyant seulement ou celle des péchés du monde entier? 1 Jean 2:2; Jean 1:29.

3. À partir des versets suivants, dressez une liste de ce que Christ a donné à toute l'humanité? Romains 3:23-24; Romains 5:18; 2 Corinthiens 5:14-15; Hébreux 2:9; 2 Corinthiens 5:19; 1 Timothée 2:6; 1 Timothée 4:10; Actes 17:25; Tite 2:11; Romains 12:3; Colossiens 1:20.

4. Si tous les hommes sont légalement justifiés, qu'est-ce qui peut empêcher quelqu'un d'être sauvé? Jean 3:19; Romains 10:21.

Études supplémentaires: Jésus-Christ, p. 663-664; Waggoner on Romans, p. 101, 102.

Chapitre 5

L'initiative de Dieu; notre seul espoir

Devant l'impuissance de l'homme pécheur et considérant ce que Christ a accompli pour la race humaine, il devient clair que si quelqu'un obtient finalement le salut, ce sera totalement dû à l'initiative de Dieu. Si quelqu'un inversement se perd, il aura été l'auteur de sa propre perte.

1. Le plan du salut trouve-t-il son point de départ en Dieu ou en nous? 1 Jean 4:19. Romains 5:6-10; Jean 3:16.

2. Pourquoi le plan du salut devait-il commencer avec Dieu? Romains 3:10-12; Philippiens 2:21; Romains 8:3.

3. Comment Christ décrit-Il les rôles de Dieu et de l'homme dans l'origine du salut? Luc 15:4-7; 8-10, 11-32.

4. Quelle est l'attitude de Dieu envers celui qui va périr? 2 Pierre 3:9; Ézéchiel 33:11.

5. Quelle est la seule chose que je puisse faire? Ma réponse de foi est-elle une chose que je produis ou une réponse à un événement particulier? Hébreux 3:19; 12:2.

Études supplémentaires: La Bonne Nouvelle dans l'Épître aux Galates, p. 81-82; Vers Jésus, p. 27.

Chapitre 6

Le joug de Christ est facile

Quand quelqu'un commence à comprendre ce que Christ a accompli et la « contrainte » de son amour inconditionnel, il devient facile d'être sauvé et difficile d'être perdu. La grâce est plus forte que le péché.

1. « Mon expérience a toujours été difficile. » Est-ce que cela prouve qu'il est plus facile d'être perdu qu'il l'est d'être sauvé? Matthieu 11:28.

2. Comment Christ décrit-Il la résistance de Paul contre le Saint-Esprit? Actes 9:5.

3. Jusqu'où Dieu ira-t-Il pour nous empêcher de suivre Satan? Nombres 22:21-35.

4. Mon désir pour le péché est-il plus fort que la puissance de Dieu qui veut le dominer? Romains 5:20-21; Galates 5:16-17.

5. Quelle voie la Bible décrit-elle comme difficile? Proverbes 13:15.

Si nous ne résistons pas, l'agapè produira « la foi qui agit ». Galates 5:6.

Études supplémentaires: Une Vie meilleure, p. 161; La Bonne Nouvelle dans l'Épître aux Galates, p. 113-115.

Chapitre 7

La joie d'être rendu juste par la foi

Dieu a fait tout ce qui était possible afin de sauver chaque personne, mis à part l'usage de la force. Lorsque je m'en rends compte et que j'y réponds de tout mon coeur avec foi, je fais l'expérience de la justification par la foi. Cette expérience de la nouvelle naissance est un changement de coeur qui réconcilie le pécheur avec Dieu et avec Sa sainte loi, rendant le croyant obéissant à tous les commandements de Dieu. C'est ici l'oeuvre de Christ en nous.

1. Quelle est la réponse que Dieu souhaite que nous Lui donnions tous? Deutéronome 6:5; Matthieu 22:37-38.

2. Sur quelle base nous adresse-t-Il une telle demande? 1 Jean 4:19.

3. Repérez dans les exemples suivants les expressions signifiant « Il nous a aimés le premier ».

a. La création - Genèse 1, 2.

b. L'Égypte - Exode 20:1-2.

c. L'incarnation de Jésus - 1 Jean 3:16; 4:10.

4. Lorsque je permets à l'amour de Dieu d'éveiller l'amour en moi, qu'est-ce qui se met aussi en action dans ma vie? Galates 5:6.

5. Que m'arrive-t-il, dit-on, lorsque j'apprécie personnellement ce que Christ a fait pour chacun? Galates 2:16; Romains 5:1; Jean 3:3, 5, 15.

6. Quels changements pratiques se passent dans ma vie quand je suis justifié par la foi (né de nouveau)? 1 Jean 5:1-5; Romains 3:30-31.

Études supplémentaires: Waggoner on Romans, p. 71-74.

Chapitre 8

Rétablir notre union avec Dieu Les deux alliances

Les deux alliances clarifient les rôles respectifs de Dieu et de l'homme dans le plan du salut. La vérité sublime de la « nouvelle alliance » est que nous ne sommes pas sauvés en faisant des promesses à Dieu, (ce qui est « l'ancienne alliance »), mais en croyant à Ses promesses.

1. Lisez Galates 4:21-31. Faites la liste des mots et des phrases que Paul utilise pour comparer et mettre en contraste les deux alliances. (Consultez Genèse 12, 16, 17, 21 pour les détails de l'histoire).

Ismaël

Isaac

2. Quel était le problème des Galates qui a conduit Paul à utiliser l'allégorie des deux fils d'Abraham pour clarifier la question des deux alliances? Galates 3:1-5.

3. a. Qu'est-ce qui n'allait pas dans la façon dont Abraham s'y est pris avec Agar pour obtenir le fils promis? Genèse 17:17-21; Galates 4:21-23.

b. Quelle était la façon conçue par Dieu pour qu'Abraham reçoive le fils promis? Hébreux 11:11-12.

4. Recevons-nous les promesses de l'Évangile d'une manière différente d'Abraham? Galates 3:6-9.

5. Pouvons-nous aujourd'hui tomber comme Abraham dans les mêmes tentatives futiles afin de recevoir les promesses de Dieu? Comment?

6. Comment comprendre ces textes qui semblent suggérer que nous devons aider Dieu à accomplir Ses promesses à notre égard?

a. Philippiens 2:12.

b. Exode 19:5, 8.

c. Ésaïe 55:6 (1 Samuel 28:7 « consulter »).

d. Deutéronome 28:1.

Études supplémentaires: Patriarches et prophètes, p. 347-348; La Bonne Nouvelle dans l'Épître aux Galates, p. 64-67.

Chapitre 9

Le message de Laodicée **Un appel à la repentance corporative**

Le besoin de l'Église ne consiste pas en programmes plus nombreux ou en listes de choses à faire. Le remède de Christ est « Aie-donc du zèle et repens-toi. » Cette repentance provient d'une compréhension de l'identification de Christ avec tous les hommes. Quand nous nous identifions aussi avec tous les hommes comme Christ l'a fait, nous comprenons que si ce n'était de la grâce de Christ, leurs péchés seraient aussi les nôtres. C'est la repentance corporative. Cette nouvelle orientation axée vers Christ nous amène à recevoir ce qu'Il nous offre: la foi qui agit par l'amour agapè, le vêtement de Sa justice et le discernement spirituel qui nous permet de voir les choses comme Dieu les voit.

1. Quelle est notre véritable condition intérieure? Apocalypse 3:17; Romains 7:24.

2. Quel effet cette condition jumelée à la prétention aveugle et arrogante d'être spirituellement riches produit-elle sur Christ? Apocalypse 3:16; cf. Luc 18:10-14.

3. Quels exemples bibliques avons-nous d'individus qui se sont eux-mêmes identifiés avec l'ensemble des pécheurs et qui, après avoir vu leur pauvreté spirituelle, se sont tournés vers Dieu? Daniel 9:2-13; Jonas 3:5-9; 2 Rois 23:1-3.

4. Lorsque nous nous identifierons aux autres comme Christ l'a fait (référez-vous aux leçons 2-4), quelle expérience sera la nôtre? Apocalypse 3:20-21; Zacharie 12:10; 13:1; cf. Apocalypse 14:12; 15:3.

5. Cette expérience d'identification avec les autres membres de la famille humaine et la victoire qui en résulte sont-elles seulement une expérience individuelle ou également corporative? 1 Corinthiens 12:12-14, 27; Éphésiens 4:4-7, 12-13.

6. Quel message vital aurons-nous en tant que corps de l'Église quand une telle expérience se produira? Apocalypse 14:6-12; 18:1-4.

7. Qu'est-ce qui seul peut nous empêcher d'entrer dans cette expérience, comme Israël a été empêché d'entrer en Canaan? Hébreux 3:19; 4:10-11.

Études supplémentaires: La Bonne Nouvelle dans l'Épître aux Galates, p. 40, 110-111.

Chapitre 10

Le caractère unique du Message de 1888

Le message présenté en 1888 n'est pas une simple répétition des vérités de la Réforme. Les aspects uniques présentés de 1 à 9 peuvent, en considérant l'oeuvre présente de Christ dans le sanctuaire céleste, permettre à un peuple de remporter la victoire comme Christ a vaincu, en les préparant pour la translation.

1. Comment le Ciel est-il impliqué en cette heure de l'histoire terrestre? Apocalypse 14:7.

2. Quels parallèles et quels contrastes peut-on voir entre le jugement du temps de la fin et les autres périodes de jugement qui ont précédé? Luc 17:26-30; Hébreux 4:2; cf. Apocalypse 14:6, 15, 18; Daniel 12: 1.

3. Quelle compréhension mature d'un événement parallèle permettra au reste de tenir au jour du jugement? Cf. Jean 12:31-32 et Apocalypse 12:11; Jean 11:50; 16:2; Apocalypse 13:15.

4. Quelle oeuvre Christ accomplit-Il pendant « l'heure de son jugement » qui permettra au reste de passer au travers de l'expérience finale de la croix? Lévitique 16:29-30; Daniel 8:14; Actes 3:19; Apocalypse 11:18-19, 18:4.

5. À quoi d'autre cette oeuvre prépare-t-elle le peuple de Dieu? Malachie 4:5-6; Luc 1:17; Apocalypse 19:7.

6. Quels sont les résultats pour Dieu et pour Son reste de ce jugement qui précède le retour de Christ? Daniel 7:27; Romains 3:4; Apocalypse 14:7; 19:2, 7-8.

Études supplémentaires: La Voie consacrée, p. 41; Conquérants pacifiques, p. 43-50, 497-505; Jésus-Christ, p. 666-686.